

Texte : Jean Ensch

# *Le don de la Ville de Luxembourg à la ville de Dormans*

Contrairement aux autres noms de rue relatifs à la Champagne, le nom de la Rue de Dormans n'a pas de rapport avec sa boisson emblématique, mais évoque une ville de la Marne meurtrie par la Grande Guerre et dont la Ville de

Luxembourg devint la marraine. Si les deux communes ont chacune sur leur voirie une désignation évoquant le nom de la ville partenaire, la dénomination à Luxembourg ne s'est pas faite sans tergiversations.

Médaille accordée par la France à la Ville de Luxembourg pour ses nombreuses aides à la reconstruction.



Photo: Jean Ensch / © Archives municipales

## Hodographie champenoise

Dans le quartier de la Gare, plusieurs rues (Epernay, Mercier, Reims) rappellent la Champagne, lieu d'émigration des Luxembourgeois au 19<sup>e</sup> siècle<sup>1</sup>, mais ces noms évoquent également les anciennes caves à champagne Mercier y établies depuis 1886.

Si tous ces noms se rapportent au produit du terroir champenois, il existe une modeste rue descendant du plateau de Limpertsberg vers le Rollingergrund, qui nous interpelle sur les événements tragiques de la grande Guerre. La rue de Dormans, porte sur son écriteau l'explication : *Localité de la Marne adoptée par la Ville de Luxembourg en 1920.*



© Photo: Jean Ensch

Armoiries de la Ville de Dormans sur une façade de la place de l'Eglise.

### Demandes de soutien

Par lettre du 25 février 1919 le Comité d'initiative des intérêts de la Ville de Dormans sollicitait l'aide de la Ville de Luxembourg pour la reconstruction de leur ville, détruite lors des batailles de la Marne.<sup>2</sup> Une demande similaire de la Ville de Hussigny-Godbrange, initiée par Marcel Noppeney, l'homme de lettres et ardent francophile, fut finalement transmise à la Ville de Differdange à cause de la proximité de ces deux villes-frontalières. On peut admettre que Noppeney n'était probablement pas étranger à cette décision, alors que son père Edmond y exerçait la profession de notaire depuis 1882. La presse locale, en rapportant ces deux demandes, fait également état d'une requête adressée par la Ville de Longwy à la Ville de Hollerich-Bonnevoie.<sup>3</sup> Elle relate aussi une série de conférences tenues en novembre 1921 au Luxembourg par Paulin Peters, curé d'origine luxembourgeoise de la paroisse de Mareuil-Port, voisine de Dormans, pour recueillir des fonds pour restaurer son église historique sinistrée.<sup>4</sup>

### Mission d'enquête et parrainage

Par réponse du 16 mai 1919 la Ville signale sa disposition à venir en aide à la Ville de Dormans dès qu'elle serait en possession de tous les renseignements.<sup>5</sup>

Une délégation du conseil communal devant se rendre sur place<sup>6</sup>, mais ne pouvant s'accorder sur le déplacement, c'est finalement le Dr. Auguste Razen, qui se rendra seul à Dormans.<sup>7</sup> Il aura l'occasion de visiter la ville sinistrée, et en décembre 1919 la Ville de Dormans, par une lettre au Dr. Razen, qui avait confirmé la volonté de la Ville de Luxembourg à subventionner l'édifice d'un groupe scolaire, précisa « *nos écoles étant, comme vous l'avez vu, complètement démolies* ».

C'est finalement par décision du 14.8.1920 que le Conseil communal décide d'allouer une « *subvention de un franc par tête de la population de la Ville de Luxembourg agrandie soit la somme de quarante-cinq mille francs* ».<sup>8</sup> La fusion des communes, survenue après la première demande de Dormans, par sa substantielle augmentation de population, a donc eu des effets bénéfiques au-delà de nos frontières.

Le conseil communal de Dormans, par sa délibération du 5.12.1920, décida qu'à titre de reconnaissance « *la principale place de Dormans portera le nom Place de Luxembourg* ».<sup>9</sup>

Cette dénomination fut encore une fois confirmée lors d'une visite de remerciement par les édiles de Dormans avec réception solennelle, visite de la ville et banquet.<sup>10</sup> Notre capitale fut également invitée à l'inauguration du monument aux morts de la Grande Guerre, érigé dans le centre de Dormans. C'est le Dr. Razen, devenu échevin entretemps, qui allait représenter la Ville lors de l'inauguration le 7 mai 1922, où il tenait un discours remarqué, publié dans le Réveil de la Marne et que l'Indépendance Luxembourgeoise reproduisait intégralement.<sup>11</sup>

Au mois de mai de l'année suivante une délégation dormaniste fut présente à Luxembourg lors de l'inauguration du Monument du Souvenir (Gëlle Fra). La Ville de Dormans était également



© Collection Jean Ensch

invitée, avec d'autres villes françaises, à la V<sup>e</sup> Foire commerciale du Luxembourg en 1926.<sup>12</sup> Il semble que des promesses d'aide supplémentaire aient été faites, alors que le dossier de correspondance<sup>13</sup> contient une lettre du maire de Dormans, datée du 20.8.1926, demandant un don pour l'extension du réseau électrique. Le dossier est muet quant aux suites y réservées.

### Une rue, finalement !

Le nom de Dormans réapparaît à nouveau en relation avec la fusion des communes. Il est connu qu'à la suite des fusions la nouvelle commune agrandie devait éliminer les doublons de rues, trouver des noms communs pour une même artère intercommunale, et introduire de nouvelles appellations. Ces nouveaux noms, basés sur les propositions d'une commission ad hoc, furent adoptés par le conseil communal en date du 14 mai 1925. Ces modifications majeures ne furent pas sans soulever des oppositions. Ainsi l'Indépendance Luxembourgeoise dans ses éditions des 6 et 7 avril 1927 publia un article de la plume de Saint Santhime (pseudonyme de Marcel Noppeney, son directeur politique), qui pointait du doigt certains choix, omissions et incongruités. Notre auteur ne décolérait pas que certaines villes françaises ne fussent pas retenues, et dans l'édition du 21 du même mois, sous le titre C.U.L.O.T., il ironisait « *Troisième filleule du Grand-Duché de Luxembourg, la ville de Longwy aurait nécessairement dû être négligée, comme avaient été négligés Verdun et Dormans* ».

C'est finalement dans une réunion du Conseil communal du 4 juillet 1930 que la Ville approuva une liste de nouvelles dénominations, liste qui, selon son entête, se voyait en complément de la liste des dénominations de 1925. Sur celle-ci se trouva finalement la rue de Dormans. Il s'agissait de la rue raide qui jadis, en continuation de l'avenue de la Faïencerie, descendait la pente du

Roudebierg vers le Rollingergrund. Peu avant la fusion, la rue de la Faïencerie ayant été continuée vers la vallée par une boucle moins escarpée, on était en face de deux dénominations : *laange Roudebierg* pour le nouveau tronçon et *ale Roudebierg* pour la rue traditionnelle. Pour éviter cette confusion, l'ancienne voie reçut le nom de rue de Dormans, alors que l'avenue de la Faïencerie se prolongeait jusqu'au fond de la vallée en empruntant le nouveau tracé. ■■■

- 1 Jean Ensch: Les courants migratoires de la ville de Luxembourg vers Paris et la France in: Luxembourg-Paris-Luxembourg 1871. Migrations au temps de la Commune. Musée d'Histoire de la Ville de Luxembourg 2001, p. 46
- 2 AVL LU 11/IV 2 1045-2
- 3 Volkstribüne 8.4.1919 et 5.8.1919
- 4 L'Indépendance Luxembourgeoise 11 & 16.11.1921; Luxemburger Wort 16.11.1912; Tageblatt 15.11.1921
- 5 AVL LU 11/IV 2 1045-29 & 30
- 6 L'Indépendance Luxembourgeoise 5.8.1919
- 7 AVL LU 11/IV 2 1045-14 & 24
- 8 AVL LU 11/IV 2 1045-3 & 4
- 9 AVL LU 11/IV 2 1045-6
- 10 Tageblatt 13.4.1922; L'Indépendance Luxembourgeoise 12.4.1922; Obermoselzeitung 13.4.1922
- 11 L'Indépendance Luxembourgeoise 6 & 13.5. 1922
- 12 L'Indépendance Luxembourgeoise 18.8.1926
- 13 AVL LU-11 IV/3

#### Références Dormans

Archives Municipales LU 11 IV/2 Dossier 1045: Dommages de guerre  
 Presse luxembourgeoise, accédée via la plateforme de recherche [www.a-z.lu](http://www.a-z.lu)

#### Jean Ensch

Fonctionnaire communal e.r.,  
 Recherches et publications en matière de généalogie, démographie et émigration. Membre de la section de linguistique, d'ethnologie et d'onomastique de l'Institut Grand-Ducal.